

# DE ROANNE A LA PRUGNE

---

## FRAGMENTS DE VOYAGE EN 1876

---

Le brouillard après la Saint-Jean  
Promet toujours du beau temps.

Dieu ne fasse pas mentir le proverbe ! mais à cinq heures du matin, le brouillard glacé noir ressemble à la pluie ; cette année, l'hiver ne finissait : torrents, grandes rosées et bouderies du soleil. Il a tonné hier, les chemins sont en ravines, les feuilles mouillées, les herbes *versées* ; les faucheurs enragent et avisent le ciel, les vigneronns jurent le *rougeot* et la *coulure* dûs à la froidure des nuits.

Les jolies maisonnettes qui font de la route presque une rue, de la ville à la Côte, ouvrent leurs contrevents d'un air renfrogné ; les charrettes commencent à rouler vers le marché, mais lentement : on a bien le temps ; on ne sait que faire aux maisons pendant qu'il pleut. . . . Les bergères tournent leurs devantières en manteaux. « Comme il va se mouiller ! » pensent-elles. C'est pourtant vous, rustiques, qui faites les remarques et les pro-